



Comment s'y retrouver dans
l'avalanche de parutions pour la rentrée
littéraire ? Suivez notre guide !

PHILIPPE DE KEUMETER







Pages en émoi

Lancée à la mi-août, la rentrée littéraire reste un événement éditorial d'importance. Notre sélection de quarante romans et récits vient à point pour guider votre regard sur les tables des librairies.

Par Fabrice Delmeire, Maud Joiret, Nicolas Naizy, François Perrin, Laurent Raphaël, Anne-Lise Remacle et Olivier Van Vaerenbergh • illustrations Philippe De Kemmeter

La rentrée littéraire commence généralement avec un nombre : 521 nouveautés littéraires atterriront sur les tables des libraires d'ici à la fin octobre. Pas un record, mais une moyenne honorable dans un secteur culturel qui aura moins souffert que d'autres de la crise sanitaire, la lecture étant devenue un refuge – voire une révélation – pour nombre d'entre nous pendant les confinements successifs. Si les ventes de livres en 2020 n'ont pas démerité, les problèmes pourraient toutefois poindre à l'horizon avec la pénurie de papier que d'aucuns craignent. La faute à un climat économique tendu aux implications multiples. Et les éditeurs de commencer à serrer les dents alors que l'automne rime avec les prix littéraires, synonymes de sursaut des ventes. C'est donc peut-être en format dématérialisé que vous

lirez le futur Goncourt (dévoilé le 3 novembre prochain).

D'ici là, pour vous aider à vous frayer un chemin dans les dizaines de romans et récits de cette fin d'été, nous avons réuni nos premières impressions sur une quarantaine d'ouvrages, coups de cœur ou immanquables, francophones et internationaux. Parmi les lignes de force de la mêlée, il semble que la figure paternelle soit au centre de nombre de livres. Hommage pour Amélie Nothomb et Marc Dugain. Récit de rapports tendus pour Sorj Chalandon et Christine Angot. On y trouvera certains indices d'une masculinité toxique que Jean-Baptiste Del Amo, déjà unanimement salué, décortique dans *Le Fils de l'homme*. Les inquiétudes écologiques viennent, quant à elles, se joindre à l'envie chez beaucoup de jouer de plus en plus avec les frontières du réel et de l'histoire pour mieux appréhender le monde contemporain. Bon voyage !

1

2

3



40 L'Anarchiste qui s'appelait comme moi

*Par Pablo Martin Sánchez,
Zulma/La Contre-Allée, 608 p.*

Le grand roman populaire est une valeur qui se perd ; raison de plus pour ne pas manquer cet *Anarchiste* qui s'appelait comme son auteur, lequel a transformé une homonymie découverte sur le Net en un très grand roman épique, picaresque et émouvant pour tous ceux qui aiment l'histoire, la grande aventure, l'amour et le souffle comme seuls les latins sont capables d'en produire avec des mots. La vie de Pablo Martin Sánchez, condamné à mort en 1924 pour avoir participé à une tentative de coup d'Etat anarchiste, vous transportera ainsi de Madrid à Paris, et des premières projections des frères Lumière à l'invention des feux de circulation, quand les idéologies signifiaient encore quelque chose.